



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

La ville d'Ath

De stad Ath

1

Maquette de la ville d'Ath au 17^e siècle, réalisée par René Sansen, d'après un plan en relief exécuté par Vauban en 1668. Ath, Musée.

Maquette van de stad Ath in de 17^e eeuw, gemaakt door René Sansen, naar een reliëfmodel van Vauban uit 1668. Ath, Museum.

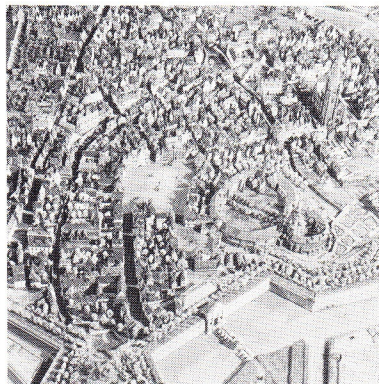
© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.



La ville d'Ath

1



Ce plan en relief est la réplique de celui que réalisa Vauban en 1668 et que conserve actuellement le Musée des Invalides à Paris. René Sansen, qui l'a réalisé, a complété l'original de Vauban. Il l'a comparé à d'autres plans contemporains et surtout au ruage d'Ath de 1675. Il s'est référé à des vestiges encore visibles ou révélés par les fouilles.

Genèse d'une agglomération urbaine

Ath fut fondée aux marches du Hainaut, au début du 12^e siècle. Elle devint rapidement un centre régional qui prospéra jusqu'à la fin du 16^e siècle. Au 19^e siècle, le développement industriel lui apporta un nouvel élan.

La ville d'Ath fut **fondée en 1166-1167**. A l'embouchure marécageuse des deux Dendres, **Baudouin IV le Bâtisseur** fit édifier un donjon qui subsiste toujours: la tour Burbant. Sous cette protection, il établit une ville neuve, un lotissement dans lequel il attira les bourgeois par des privilèges.

Dès sa fondation, le franc bourg possède une large autonomie sur les plans administratif, judiciaire, financier, économique et militaire. Les bourgeois disposent de droits étendus en matière personnelle, judiciaire et fiscale. La cité acquiert ainsi une vocation régionale. Sa mission est d'abord **militaire**: surveiller la frontière Nord du comté de Hainaut. Son rôle est aussi **judiciaire**: imposer le droit et l'autorité publique à des groupes plus soucieux de régler eux-mêmes leurs propres problèmes. Elle sera un centre **domanial** où les produits agricoles et les droits seigneuriaux seront centralisés.

La production athoise est, à l'origine, axée sur **une activité à caractère nettement rural**: blé, viande, drap, toile, bois. **Au 14^e siècle**, cette activité prend un **caractère urbain à prépondérance commerciale et artisanale**. Des industries se développent. **Une draperie** est installée en

1328 à l'initiative de Guillaume 1^{er} d'Avesnes, comte de Hainaut. Drapiers, toiliers **mais aussi brasseurs, tanneurs, orfèvres** travaillent pour un commerce orienté vers l'extérieur. Corporations et confréries encadrent et réglementent cette activité. Tavernes et hôtelleries retentissent des propos des marchands qui fréquentent le marché, des voyageurs et notables qui échangent des nouvelles, des plaideurs, officiers et hommes de fief qui se rendent aux plaids du château. Pendant trois siècles, la ville va connaître un développement remarquable.

A partir de la fin du 16^e siècle, les épidémies, la lourdeur de la fiscalité, l'agitation sociale qu'elle provoque, les événements militaires, **le déclin économique** arrêtent l'expansion urbaine.

Au milieu du 19^e siècle, la ville connaît **un nouvel essor**. Des industries apparaissent: **fabrication de meubles et extraction de la pierre**. La population passe de 8.514 en 1853 à 11.376 en 1912. De nouvelles rues sont percées. On construit des écoles, la gare, un hôpital. Mais cet élan manque de souffle. Les deux guerres et la crise de 1929 compromettent cette prospérité.

J.-M. Depluvrez

La ville d'Ath

1

Occupation de l'espace urbain

La première enceinte de la ville d'Ath fut construite au 13^e siècle. Suite à l'extension de l'espace urbain, une seconde enceinte fut édifiée à la fin du 14^e siècle. Elle subsista jusqu'au 17^e siècle. Lors de la conquête française, Vauban construisit de nouvelles fortifications. Des faubourgs se développèrent au pied des murs.

Lorsque **Baudouin IV** prit possession d'Ath en **1166-1167**, il se contenta d'y construire **un donjon** ou « castrum ». Après les conflits qui l'opposèrent au comte de Flandre et au duc de Brabant, **Baudouin V** le compléta par **une large enceinte, en 1185**.

La première enceinte urbaine joignait le château au quai Saint-Jacques en passant par le marché et la rue des Moulins. Elle comportait **trois portes et des fossés renforcés** vers l'intérieur **par des digues** couvertes de palissades. **Vers 1320-1325**, on construisit des **murs d'enceinte solides**. Stimulé par l'immigration des ruraux et des étrangers autant que par l'accroissement naturel de la population, l'occupation du sol urbain s'activa à partir du noyau initial: le château, le marché, le quai Saint-Jacques. **La ville se développa en dehors des murs en direction de l'est et du sud.**

Vers 1370, le duc de Bavière, Albert, fit entreprendre l'édification d'**une seconde enceinte**. Celle-ci comportait **trente tours et trois portes**: de Pintamont au sud, d'Enghien à l'est et de Brantignies inchangée au nord-ouest. Elle triplait la longueur de la défense urbaine.

L'enceinte ne subit plus de modifications jusqu'au **17^e siècle**. Son entretien, fardeau énorme pour la ville, est négligé. Lorsqu'en 1667, les Français investirent la ville, **elle ne**

peut résister qu'un jour aux assauts de l'artillerie. La cité devient française. **Elle est la première à être fortifiée par Vauban** dans les Pays-Bas espagnols. La nouvelle enceinte enveloppe étroitement la ville.

Au 18^e siècle, les constructions nouvelles reprendront dans les faubourgs. **Le démantèlement des fortifications au 19^e siècle** rendra les terrains militaires à l'occupation civile: **chemin de fer et canal au sud et à l'ouest, manufactures à l'est, résidences au nord.**

J.-M. Depluvrez

A lire:

J. Dugnoille et R. Sansen, **Ath, dans Plans en relief des villes belges levés par les ingénieurs militaires français**, Bruxelles, 1965

Dans ce livre, on trouve la description de douze places fortes: Ath, Bouillon, Charleroi, Nieuwpoort, Oostende, Tournai, Ieper, Menen, le fort de La Kenoque (Knokke), Oudenarde, Namur et la citadelle d'Antwerpen.

Cette maquette d'Ath au 16^e siècle, conservée au Musée d'Ath, a été réalisée par René Sansen d'après le plan de Jacques de Deventer, datant de 1585. Cet aspect d'Ath a été presque constant durant trois siècles, de 1325 à 1668. La mise en place précise des maisons, rues et places a pu être repérée sur le plan cadastral de Popp datant cependant de 1855 environ.



Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes